



**Groupe de l'analyse du marché, Division des cultures et de l'horticulture
Direction du développement et de l'analyse du secteur, Direction générale des services à l'industrie et
aux marchés**

Directeur général par intérim : Brett Norton

Directeur adjoint par intérim : Chris Beckman

Le présent rapport constitue une mise à jour des Perspectives des principales grandes cultures qu'Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC) avait publié en mai sur les campagnes agricoles 2022-2023 et 2023-2024. La campagne agricole de la majorité des cultures au Canada commence le 1^{er} août et se termine le 31 juillet, tandis que celle du maïs et du soja s'échelonne du 1^{er} septembre au 31 août. La volatilité des marchés céréaliers mondiaux reste supérieure à la normale en raison des températures généralement anormalement chaudes de l'hémisphère Nord et des conditions d'humidité mixtes, ainsi que des perturbations causées par la guerre de la Russie contre l'Ukraine.

Le présent rapport sur les perspectives tient compte des renseignements actuellement publiés dans : (i) le rapport de Statistique Canada (STC) du 26 avril 2023 sur les intentions d'ensemencement des principales grandes cultures et l'enquête de STC sur les stocks des principales grandes cultures au Canada au 31 mars 2023; (ii) le rapport World Agriculture Supply and Demand Estimates (WASDE) du département de l'Agriculture des États-Unis (USDA); (iii) le rapport Marché des céréales du Conseil international des céréales (CIC); (iv) le rapport Market Monitor du Système d'information sur les marchés agricoles (AMIS).

En 2022-2023, les stocks de toutes les principales grandes cultures sont revenus à des niveaux presque normaux, ayant augmenté de 17 % par rapport à l'an dernier par suite du retour à des conditions de croissance et de production normales partout au Canada. Les exportations de la plupart des types de grains augmentent sous l'effet combiné d'une offre intérieure accrue et d'une forte demande mondiale. Ainsi, une augmentation de 58 % des expéditions de grains est notée aux installations agréées depuis le début de la campagne comparativement à la même période l'an dernier. En revanche, l'utilisation intérieure globale devrait diminuer légèrement pour se situer à un peu plus de 46 millions de tonnes (Mt). Les stocks de fermeture (stocks de fin de campagne) de toutes les principales grandes cultures devraient terminer l'année à des niveaux un peu plus élevés, sans toutefois être encombrants. En général, les prix des divers grains devraient baisser, sauf ceux du blé, du soja et des pois chiches qui devraient au contraire augmenter.

En 2023-2024, les superficies ensemencées devraient demeurer inchangées pour la plupart, sauf celles en blé et en oléagineux qui devraient être un peu plus grandes au détriment de celles en céréales secondaires, en légumineuses et en cultures spéciales, selon les intentions d'ensemencement des principales grandes cultures publiées par STC. Les travaux de semis des principales grandes cultures ont progressé rapidement et étaient pour la plupart terminés au début de juin. Les conditions de croissance sont variables dans le pays; l'ouest a connu une vague de chaleur prolongée tandis que l'est rapporte des températures proches de la normale. Les conditions d'humidité sont également variables, et certaines régions connaissent des conditions nettement plus sèches que la normale en Alberta, au Manitoba et dans certaines parties du Québec ([Cartes des conditions agroclimatiques actuelles d'AAC](#)). La production globale des grandes cultures devrait être légèrement inférieure si les rendements se maintiennent dans les tendances. L'offre devrait augmenter légèrement, car les stocks d'ouverture plus élevés font plus que compenser la légère baisse de production; les exportations devraient donc augmenter légèrement alors que l'utilisation intérieure globale devrait diminuer en raison de la diminution des volumes de grains de provende, de déchets et d'impuretés. En général, malgré le soutien continu offert par la forte demande mondiale, on s'attend à une baisse des prix, car l'accroissement des réserves mondiales exercera une pression à la baisse sur eux.

AAC publiera son prochain rapport sur les Perspectives des principales grandes cultures le 21 juillet 2023. STC publiera ses estimations définitives des superficies ensemencées en grandes cultures, le 28 juin 2023.

Offre et utilisation des principales grandes cultures au Canada

	Superficie ensemencée ----- <i>milliers d'hectares</i> -----	Superficie récoltée	Ren- dement <i>t/ha</i>	Production	Importations	Offre totale <i>milliers de tonnes métriques</i>	Exportations	Utilisation intérieure totale	Stocks de fin de campagne
Total des céréales et oléagineux									
2021-2022	27 831	26 602	2,55	67 818	7 224	86 754	31 669	46 484	8 601
2022-2023p	27 669	26 814	3,34	89 489	2 942	101 031	46 065	45 211	9 755
2023-2024p	28 054	27 079	3,29	89 196	2 732	101 683	46 445	44 243	10 995
Total des légumineuses et des cultures spéciales									
2021-2022	3 798	3 698	1,23	4 555	227	6 407	4 297	1 074	1 035
2022-2023p	3 707	3 649	1,80	6 570	270	7 875	5 858	1 189	828
2023-2024p	3 538	3 473	1,88	6 545	267	7 640	5 490	1 225	925
Ensemble des principales grandes cultures									
2021-2022	31 629	30 300	2,39	72 373	7 451	93 160	35 966	47 558	9 636
2022-2023p	31 376	30 462	3,15	96 059	3 212	108 907	51 923	46 401	10 583
2023-2024p	31 593	30 552	3,13	95 741	2 999	109 323	51 935	45 468	11 920

Source : Statistique Canada et Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC)

p : prévisions d'AAC, exception faites de celles de Statistiques Canada sur la superficie, le rendement et la production pour 2022-2023 et la superficie ensemencé pour 2023-24

Tous les types de blé

Blé dur

En 2022-2023, la production canadienne de blé dur a augmenté de 80 % pour atteindre 5,4 millions de tonnes (Mt) en raison de l'augmentation de la superficie ensemencée et de la récupération des rendements; l'offre globale a augmenté de 57 % pour atteindre 6,0 Mt, limitée par les niveaux serrés des stocks d'ouverture. Les exportations devraient augmenter à 4,8 Mt, compte tenu de la demande accrue de la demande de l'Italie, de l'Algérie, du Maroc et des États-Unis. Selon Statistique Canada (STC), les exportations de blé dur au cours de la présente campagne agricole jusqu'à la fin d'avril 2023 s'élèvent à 4,2 Mt, soit 118 % de plus qu'en 2021-2022 et 26 % de plus que la moyenne quinquennale. L'utilisation intérieure globale est estimée à un peu moins de 0,8 Mt et les stocks de fermeture à 0,48 Mt, soit 16 % de moins qu'en 2021-2022 et 56 % de moins que les volumes moyens.

Selon le Conseil international des céréales (CIC), l'offre de blé dur en 2022-2023 est estimée à 39,2 Mt, soit une baisse de 1 % par rapport à l'année précédente et de 10 % par rapport à la moyenne quinquennale. Les échanges devraient atteindre 8,6 Mt, soit 43 % de plus qu'en 2021-2022, tandis que les stocks de fermeture devraient s'établir à 5,8 Mt, en baisse de 11 % par rapport aux stocks d'ouverture.

Le prix au comptant moyen du blé dur ambré de l'Ouest canadien, n° 1, 13 % de protéines (CWAD 1, 13 %) en Saskatchewan devrait s'établir à 450 \$/tonne en 2022-2023.

En 2023-2024, la superficie ensemencée en blé dur au Canada devrait augmenter de 1 % selon l'enquête sur les intentions d'ensemencement publiée le mois dernier par STC. La production devrait atteindre 5,8 Mt en supposant l'atteinte de rendements tendanciels. L'offre globale devrait augmenter de 5 % à 6,3 Mt, malgré les niveaux serrés des stocks d'ouverture. Comme les travaux de semis du blé dur ont bien progressé en mai, en date du 30 mai, 88 % des semis étaient terminés en Saskatchewan, contre 99 % en Alberta.

L'utilisation intérieure est relativement stable et proche des niveaux moyens de 0,7 Mt, soit de 9 à 10 % de l'offre globale canadienne. Les exportations sont prévues à 4,75 Mt, en légère baisse par rapport à 2022-2023 sous l'effet de la concurrence accrue livrée par la France où la production de blé dur affiche une croissance positive. Les stocks d'ouverture devraient augmenter à 0,8 Mt, cette valeur qui a été révisée à la baisse par rapport au mois dernier représente tout de même 67 % de plus que les stocks de 2022-2023, mais 15 % de moins que la moyenne.

Le CIC prévoit que la production mondiale de blé dur baissera à 32,4 Mt, en baisse de 1 % par rapport à l'année précédente en raison de la sécheresse qui touche l'Afrique du Nord et l'Espagne. Exacerbée par les niveaux serrés des stocks, l'offre mondiale devrait chuter de 3 % à 38,2 Mt. L'utilisation mondiale globale devrait rester relativement stable à 33,5 Mt, alors que toute augmentation de l'utilisation en alimentation humaine sera compensée par une réduction de l'utilisation en alimentation animale. Les échanges devraient augmenter de 4 % à 9,0 Mt en raison de l'augmentation de la demande d'importation par les régions touchées par la sécheresse et de l'augmentation des échanges avec l'UE, en particulier avec la France. Les stocks d'ouverture devraient être plus bas, car la part des grands exportateurs chutera de 24 % à 1,8 Mt, les baisses les plus notables seront observées dans l'UE et en Afrique du Nord.

Le prix au comptant moyen du blé CWAD no 1, 13 % de protéines en Saskatchewan, devrait baisser en dessous des niveaux actuels, mais rester relativement fort à une moyenne de 400 \$/tonne en 2023-2024.

Blé (à l'exception du blé dur)

En 2022-2023, la production canadienne de blé a augmenté de 46 % pour atteindre 28,4 Mt en raison de l'augmentation des superficies ensemencées et de la récupération des rendements après la sécheresse de 2021. L'offre globale n'a cependant augmenté que de 28 % à 31,6 Mt, ayant été limitée par le bas

niveau des stocks. Les exportations globales devraient avoisiner les 19,65 Mt et l'utilisation intérieure, 8,4 Mt. Selon Statistique Canada, les exportations de blé au cours de la période d'août 2022 à avril 2023 totalisent 15,7 Mt, soit 76 % de plus que le volume exporté au cours de la même période l'an dernier et 22 % de plus que le volume moyen des exportations pour cette période. Les stocks de fermeture sont estimés à 3,5 Mt, soit 13 % de plus que l'année précédente, mais 22 % de moins que la moyenne.

Selon le département de l'Agriculture des États-Unis (USDA), la production mondiale de tous les types de blé (y compris le blé dur) a augmenté de 8,3 Mt pour totaliser 788,5 Mt, alors que l'offre a diminué de 4,0 Mt pour totaliser 1 059,4 Mt en raison du plus bas niveau des stocks d'ouverture - L'utilisation globale augmente de 0,3 Mt pour totaliser 792,8 Mt et les exportations s'établissent à 215,6 Mt, soit 6 % de plus que l'année précédente. Selon les estimations, les stocks de fermeture mondiaux de tous les types de blé sont en baisse de 4,3 Mt et totalisent 2667 Mt, et plus de 47 % de ces stocks se trouvent en Chine.

L'offre de blé aux États-Unis (tous types confondus) a diminué de 3 Mt pour atteindre 67,3 Mt. L'utilisation intérieure est estimée à 29,9 Mt, en hausse de 0,3 Mt par rapport à l'année précédente. Les stocks de fermeture sont en baisse, évalués à 16,3 Mt, contre 19,0 Mt en 2021-2022.

Le prix au comptant moyen du blé roux de printemps de l'Ouest canadien n° 1, 13,5 % de protéines (CWRS 1, 13,5) de 2022-2023 en Saskatchewan est descendu à 400 \$/tonne, sous la pression exercée par l'abondance de l'offre mondiale et du flux régulier des exportations.

En 2023-2024, la superficie ensemencée en blé au Canada devrait augmenter de 8 % par rapport à 2022-2023. Cette estimation tient compte d'une augmentation de 7 % de la superficie en blé de printemps et de 13 % de la superficie en blé d'hiver (principalement en Ontario). La production devrait augmenter de 5 % à 29,9 Mt et l'offre de 6 % à 33,5 Mt s'il y a retour à des rendements moyens. L'offre intérieure sera révisée le mois prochain après

que Statistique Canada aura publié ses estimations révisées des superficies ensemencées le 28 juin. Les travaux de semis du blé de printemps ont bien progressé dans les Prairies; en date du 30 mai, 91 % des champs étaient déjà ensemencés en Saskatchewan tandis que les semis étaient pratiquement terminés au Manitoba et en Alberta.

L'utilisation intérieure devrait rester à son niveau actuel en 2023-2024, soit environ 8,5 Mt, tandis que les exportations devraient augmenter à 20 Mt pour combler les manques de grains anticipés dans la région de la mer Noire et en Australie l'an prochain.

Ce mois-ci, l'USDA a révisé à la hausse ses prévisions de l'offre mondiale de blé; elle les a augmentées de 10,8 Mt pour les porter à 1 066,9 Mt en raison des prévisions de production plus élevées en Russie, en Inde, en Ukraine et dans l'UE par suite des bonnes conditions météorologiques qui devraient favoriser de meilleurs rendements dans ces régions. L'utilisation mondiale a également été révisée à la hausse ce mois-ci pour la porter à 796,1 Mt en raison de l'utilisation accrue en alimentation animale en Chine, en Russie et en Inde. Les volumes transigés devraient totaliser 212,6 Mt, en baisse de 1 % sur un an, tandis que les stocks de fermeture s'établiront à 270,71 Mt, soit une hausse de 6,4 Mt par rapport au mois dernier, et d'environ 4 Mt par rapport à 2022-2023.

La production de tous les types de blé aux États-Unis devrait augmenter de 0,4 Mt pour s'établir à 45,3 Mt; l'offre américaine globale devrait s'élever à 65,28 Mt. Les échanges devraient diminuer de 1,4 Mt pour s'établir à 19,73 Mt, tandis que l'utilisation intérieure devrait augmenter de 0,3 Mt pour totaliser 30,2 Mt. Les stocks de fermeture devraient baisser à 15,28 Mt.

Le prix au comptant du CWRS 1, 13,5 %, en Saskatchewan devrait diminuer en dessous des niveaux élevés actuels sous la pression exercée par l'augmentation attendue des réserves mondiales, mais il devrait demeurer historiquement fort à 370 \$/tonne.

Romina Code : Analyste du blé
Romina.Code@agr.gc.ca

Céréales secondaires

Orge

En 2022-2023, l'offre d'orge canadienne se situe autour de 10,6 millions de tonnes (Mt), en forte hausse par rapport au niveau record de 7,92 Mt de l'an dernier, ce qui permettra de répondre à la demande des marchés nationaux et internationaux. L'utilisation intérieure globale devrait s'élever à 6,11 Mt, en hausse de 30 % par rapport à l'an dernier, en raison d'une plus grande utilisation en alimentation animale. L'alimentation animale compte pour plus de 90 % de l'utilisation intérieure globale. Les exportations globales devraient s'élever à 3,72 Mt, en hausse de 39 % par rapport à l'an dernier. Les stocks de fermeture devraient s'élever à 730 000 tonnes, ce qui représente une forte augmentation par rapport au creux record de l'an dernier, mais une baisse de plus de 10 % par rapport à la moyenne.

En ce qui concerne les exportations canadiennes d'orge, Statistique Canada (STC) a indiqué que, pour les neuf premiers mois (d'août à avril) de la campagne agricole actuelle, les exportations globales ont atteint 3,14 Mt, composées de 2,60 Mt de grains et de 0,55 Mt de produits d'orge (en équivalent grains). Les principales destinations d'exportation sont la Chine (qui absorbe environ 70 % des exportations globales), les États-Unis (20 %), le Japon (5 %) et le Mexique (2 %), le reste étant surtout écoulé en Colombie, en Corée du Sud, au Pérou et dans certains pays d'Afrique.

Le prix de l'orge de provende à Lethbridge a atteint un sommet inégalé de près de 465 dollars la tonne (\$/t) en juin 2022, avant de chuter brutalement à environ 365 \$/t en août 2022, le premier mois de la campagne agricole en cours. Il a ensuite fortement augmenté à près de 455 \$/t en novembre 2022. Depuis, le prix de l'orge de provende à Lethbridge est à la baisse, mais se maintient à un niveau historiquement élevé. Le mois dernier, il a baissé pour se situer dans la fourchette de prix des 400-415 \$/t. Depuis le début de la campagne, le prix moyen de l'orge de provende à Lethbridge tourne autour de 417 \$/t, alors qu'il était à 434 \$/t au cours de la même période l'an dernier. Pour l'ensemble de la campagne, le prix moyen de l'orge de provende à Lethbridge est prévu à 410 \$/t, soit une baisse de

près de 20 \$/t par rapport au prix record de l'an dernier.

En 2023-2024, les producteurs canadiens ont l'intention d'ensemencer 2,87 millions d'hectares (Mha) d'orge, selon l'Enquête sur les intentions d'ensemencement de STC pour la saison de croissance 2023. Ce chiffre n'est que légèrement supérieur aux 2,85 Mha ensemencés en 2022-2023 et inférieur de 4 % à la moyenne quinquennale. Environ 97 % de la superficie globale est située dans les trois provinces des Prairies : Alberta (54 %), Saskatchewan (37 %) et Manitoba (5 %). Le reste se trouve surtout à l'Île-du-Prince-Édouard, au Québec, en Ontario et en Colombie-Britannique.

En supposant des taux d'abandon et des rendements moyens, la production canadienne d'orge en 2023-2024 devrait s'établir à 9,54 Mt, en baisse de 4 % par rapport à l'an dernier. Soutenue par l'augmentation attendue des stocks d'ouverture, l'offre globale en 2023-2024 devrait s'établir à 10,3 Mt, ce qui représente un volume légèrement inférieur à celui de 2022-2023 et à la moyenne quinquennale. L'utilisation intérieure globale devrait augmenter légèrement d'une année sur l'autre en raison d'une utilisation industrielle plus importante, tandis que l'utilisation en alimentation animale devrait être relativement stable. Les exportations devraient diminuer, mais resteront nettement supérieures à la moyenne. Les stocks de fermeture devraient s'élever à 0,8 Mt, en hausse de 10 % par rapport à 2022-2023, mais en baisse de 5 % par rapport à la moyenne.

Le prix moyen à Lethbridge pour 2023-2024 est projeté à 350 \$/t, soit moins que les 410 \$/t prévus pour 2022-2023, principalement sous la pression exercée par les prix inférieurs du maïs américain en 2023-2024.

À l'échelle mondiale, les projections de juin du département de l'Agriculture des États-Unis (USDA) font état d'une récolte d'orge moins importante pour 2023-2024. Cela est dû à la baisse attendue de la production d'orge dans les principaux pays exportateurs d'orge, soit une baisse de 29 %

(4,1 Mt) en Australie, une baisse de 9 % (1,9 Mt) en Russie, malgré une augmentation de 2 % (1,06 Mt) dans l'UE et de 4 % (0,22 Mt) en Ukraine. La demande mondiale d'orge de provende devrait diminuer en raison de l'abondance de l'offre mondiale de maïs, tandis que la demande industrielle devrait rester stable. Les stocks de fermeture devraient diminuer de 5 % en glissement annuel pour atteindre 18,2 Mt, soit un creux record.

Maïs

En 2022-2023, l'offre de maïs au Canada devrait s'élever à 19,4 Mt, soit une forte baisse par rapport à la récolte record de l'an dernier, alors que la forte baisse attendue des importations fait plus que compenser l'augmentation des stocks d'ouverture. Néanmoins, l'offre de 2022-2023 reste la deuxième plus élevée jamais enregistrée. L'utilisation intérieure globale devrait totaliser 15,0 Mt, ce qui représente une baisse considérable par rapport à l'an dernier, principalement en raison d'une moins grande utilisation en alimentation animale dans les Prairies canadiennes. Les exportations devraient atteindre 2,05 Mt, soit un sommet inégalé et une hausse de 17 % par rapport à l'an dernier. Les stocks de fermeture devraient atteindre 2,4 Mt, en baisse de 13 % par rapport au record de l'an dernier, mais leur niveau est équivalent à celui de la moyenne quinquennale.

En ce qui concerne les importations et les exportations, le STC indique que pour les huit premiers mois (de septembre à avril) de la campagne agricole actuelle, le Canada a importé 1,76 Mt de maïs en provenance presque entièrement des États-Unis. En mars, les volumes d'importation ont été exceptionnellement élevés (0,66 Mt), alors qu'ils étaient inférieurs à 0,20 Mt la plupart des mois. Plus de la moitié des importations étaient destinées à l'Ouest canadien et le reste, à l'est du pays. Les exportations sont restées fortes pendant la même période, totalisant 1,39 Mt, presque un record absolu. Les principales destinations étaient l'Irlande (qui absorbe 39 % des exportations canadiennes de maïs), le Royaume-Uni (20 %), l'Espagne (20 %), les États-Unis (15 %), et le reste étant expédié surtout au Portugal et aux Pays-Bas.

Le prix du maïs à Chatham a eu tendance à baisser au cours des quatre derniers mois et s'est récemment

stabilisé autour de 270 \$/t. Depuis le début de la campagne agricole, le prix du maïs à Chatham s'élève en moyenne à près de 312 \$/t, contre 307 \$/t à la même période l'année précédente. Pour l'ensemble de la campagne agricole, le prix du maïs à Chatham devrait s'élever à 305 \$/t.

En 2023-2024, les producteurs canadiens ont l'intention d'ensemencer 1,51 Mha de maïs, soit 3 % de plus que la superficieensemencée en 2022-2023 (1,47 Mha) et cela constituera un record historique. Environ 98 % de cette superficie globale se trouve dans les trois principales provinces qui produisent du maïs, soit l'Ontario (61 %), le Québec (25 %) et le Manitoba (12 %).

En supposant des taux d'abandon et des rendements moyens, la production canadienne de maïs en 2023-2024 devrait s'établir à 14,3 Mt, soit un volume légèrement inférieur à celui de 2022-2023. Compte tenu des stocks d'ouverture plus bas, l'offre globale devrait diminuer de 4 % à 18,7 Mt en 2023-2024. En raison de la baisse de l'utilisation industrielle, l'utilisation intérieure globale devrait diminuer par rapport à celle de 2022-2023 et être équivalente au volume moyen d'utilisation, malgré une utilisation accrue en alimentation animale. Les exportations devraient diminuer en raison de la plus grosse récolte mondiale de maïs, mais elles resteront supérieures à la moyenne. Les stocks d'ouverture devraient s'établir à 2,2 Mt, en baisse de 8 % par rapport à 2022-2023.

En 2023-2024, le prix moyen du maïs à Chatham devrait baisser de 50 \$/t par rapport à la campagne actuelle, pour s'établir à 255 \$/t en raison de la baisse anticipée du prix du maïs américain en 2023-2024.

Selon l'USDA, la production mondiale de maïs en 2023-2024 devrait augmenter de 6 % en glissement annuel pour atteindre 1 223 Mt, soit un sommet inégalé. La production de maïs en Amérique du Sud, dans l'UE et aux États-Unis, lesquels sont les principaux pays et régions qui exportent du maïs, va augmenter de manière notable, et cela fera plus que compenser la baisse de production en Ukraine. Dans le reste du monde, la production augmentera également pour atteindre un niveau record. La demande mondiale de maïs en alimentation animale et, dans une moindre mesure, à des fins industrielles,

devrait augmenter, mais à un rythme plus lent que celui de la production. Les stocks mondiaux de fermeture devraient atteindre leur niveau le plus élevé des cinq dernières années. Le prix du maïs américain est prévu à 4,80 \$US/t pour 2023-2024, niveau inchangé par rapport à la projection de mai, mais qui constitue une forte baisse par rapport aux niveaux de 2021-2022 et de 2022-2023.

Avoine

En 2022-2023, l'offre d'avoine canadienne estimée à 5,58 Mt, un prix record qui représente une forte hausse par rapport au prix de l'an dernier, lequel constituait le niveau le plus bas atteint en dix-neuf ans. L'utilisation intérieure globale devrait s'élever à 1,73 Mt, en forte hausse par rapport à l'an dernier, en raison d'une plus grande utilisation en alimentation animale. L'alimentation animale compte pour plus de 80 % de l'utilisation intérieure globale. Les exportations totales devraient s'élever à 2,61 Mt, en hausse de 13 % par rapport à l'an dernier. Les stocks de fermeture devraient s'élever à 1,25 Mt, soit un niveau nettement supérieur au creux record de l'an dernier, et ils représenteront le deuxième niveau le plus élevé jamais enregistré.

En ce qui concerne les exportations d'avoine canadienne, le STC a rapporté que, pour les neuf premiers mois (d'août à avril) de la présente campagne agricole, les exportations globales ont atteint 1,99 Mt, dont 1,26 Mt de grains d'avoine et 0,73 Mt de produits d'avoine (en équivalent grains). Les principales destinations internationales sont les États-Unis (qui représentent environ 91 % du total des exportations), l'Afrique du Sud (2 %), le Mexique (2 %) et le Pérou (2 %), le reste étant surtout expédié en Équateur et sur les marchés asiatiques, dont le Japon, la Chine, la Corée du Sud, le Viet Nam et les Philippines.

Le mois dernier, le prix moyen de l'avoine a avoisiné 250 \$/t dans les Prairies canadiennes, ce qui porte le prix moyen de la campagne agricole à ce jour à environ 265 \$/t. Sur le marché CBOT, les contrats à terme sur l'avoine ont atteint une moyenne d'environ 310 \$/t le mois dernier, la moyenne de la campagne agricole à ce jour étant de 343 \$/t. Pour l'ensemble de la campagne agricole, le prix CBOT de l'avoine devrait s'établir à 340 \$/t, soit une baisse de plus de 200 \$/t par rapport au

record de 2021-2022. La baisse importante des prix de l'avoine reflète les stocks volumineux d'avoine en Amérique du Nord, la demande réduite et les prix plus bas des autres cultures en rangs.

En 2023-2024, les producteurs canadiens ont l'intention d'ensemencer 1,24 Mha d'avoine, ce qui représente un recul après l'expansion observée de 2019 à 2022. Il s'agit d'une importante diminution par rapport à 2022-2023, et la superficie sera réduite de 16 % par rapport à la moyenne quinquennale. Environ 88 % de la superficie globale se trouve dans les trois provinces des Prairies, soit en Alberta (24 %), en Saskatchewan (43 %) et au Manitoba (21 %). Le reste se trouve surtout au Québec, en Ontario et en Colombie-Britannique.

En supposant des taux d'abandon et des rendements moyens, compte tenu de la diminution de la superficie semée, la production canadienne d'avoine en 2023-2024 devrait diminuer de 30 % par rapport à l'an dernier pour totaliser 3,64 Mt. En raison des stocks d'ouverture plus élevés qui sont partiellement neutralisés par la baisse de production, l'offre globale en 2023-2024 devrait s'établir à 4,91 Mt, en baisse de 12 % par rapport à 2022-2023, mais ce volume demeure 6 % supérieur à la moyenne quinquennale. La demande globale devrait diminuer à compter de 2022-2023 en raison des diminutions de l'utilisation en alimentation animale et des exportations. Les stocks de fermeture devraient totaliser 1,0 Mt, soit une baisse notable par rapport à 2022-2023, mais tout de même en forte hausse par rapport à la moyenne.

Le prix de l'avoine au CBOT en 2023-2024 devrait s'établir à 325 \$CAN/t, soit 15 \$/t de moins que le niveau prévu en 2022-2023, en raison de l'abondance de l'offre d'avoine en Amérique du Nord et de la baisse attendue des prix dans les autres grandes cultures en rangs en 2023-2024.

Selon l'USDA, la production mondiale d'avoine en 2023-2024 devrait diminuer de 9 % en glissement annuel pour atteindre 23,3 Mt, soit le niveau le plus bas des quatre dernières années. Outre la forte baisse en glissement annuel prévue pour le Canada, la production d'avoine des autres pays exportateurs d'avoine devrait reculer également, tandis que l'UE et l'Australie devraient obtenir leur plus maigre

récolte des quatre dernières années. La demande mondiale d'avoine pour l'alimentation animale devrait diminuer, en raison de l'abondance de l'offre mondiale de maïs. La demande mondiale pour la consommation humaine devrait diminuer, mais rester forte. Les stocks de fermeture devraient diminuer respectivement de 23 % et 14 % par rapport à 2022-2023 et à la moyenne quinquennale pour s'établir à 2,17 Mt, soit un creux record.

Seigle

En 2022-2023, l'offre de seigle canadien devrait atteindre 606 kt, soit une hausse de 31 % par rapport à 2021-2022 et le niveau le plus élevé depuis 1992. La demande globale devrait dépasser celle de l'an dernier en raison de l'augmentation attendue de l'utilisation intérieure en alimentation animale et des exportations. Les États-Unis sont le principal débouché d'exportation du seigle canadien, achetant plus de 99 % du volume. Les stocks de fermeture devraient s'élever à 120 kt, soit une hausse considérable par rapport à l'an dernier et à la moyenne quinquennale, en raison de l'offre abondante.

En ce qui concerne les exportations de seigle canadien, le STC a rapporté que, pour les neuf premiers mois (août-avril) de la campagne actuelle, les exportations ont atteint 162 kt. Les principales destinations sont les États-Unis (qui absorbent environ 99 % des exportations globales), le reste étant surtout expédié en Corée du Sud, au Japon et en Afrique du Sud.

Le prix FOB du seigle à la production pour la campagne agricole devrait s'établir à 270 \$/t, soit une baisse de 50 \$/t par rapport au record de l'an dernier, sous la pression exercée par l'offre abondante et la baisse des prix des autres cultures en rangs.

En 2023-2024, STC rapporte que la superficie canadienne de seigle d'automne, qui représente plus de 95 % de tout le seigle semé au Canada, totalise

185 000 hectares (kha), ce qui constitue un recul de 21 % par rapport à 2022-2023. Cette superficie reste toutefois relativement élevée comparativement à la dernière décennie. Environ 55 % de la superficie globale se trouve dans l'Ouest canadien, et 44 % dans l'est du pays.

En supposant des taux d'abandon et des rendements moyens, compte tenu de la diminution de superficie, la production canadienne de seigle en 2023 devrait diminuer de 33 % par rapport à 2022-2023 pour atteindre 350 kt. Puisque la baisse de la production sera partiellement compensée par des stocks d'ouverture plus élevés, l'offre globale de seigle en 2023-2024 devrait s'établir à 472 kt, en baisse de 22 % par rapport à 2022-2023, mais en hausse de 3 % par rapport à la moyenne. La demande globale devrait diminuer à compter de 2022-2023 en raison de la diminution de l'utilisation en alimentation animale et des exportations. Les stocks de fermeture devraient totaliser 80 kt, ce qui représente une forte baisse par rapport à 2022-2023, mais constitue encore un volume confortable.

Le prix moyen du seigle en 2023-2024 dans les Prairies canadiennes devrait s'établir à 240 \$CAN/t, soit 30 \$/t de moins que le niveau prévu en 2022-2023.

Selon l'USDA, la production mondiale de seigle en 2023-2024 devrait diminuer légèrement par rapport à 2022-2023 pour atteindre 12,0 Mt. Contrairement à la forte baisse de production de seigle attendue au Canada, celle de l'UE devrait augmenter. La demande mondiale de seigle pour l'alimentation animale et à des fins industrielles devrait diminuer. Les stocks de fermeture ne devraient que légèrement diminuer par rapport à 2022-2023, mais ils atteindront un creux inégalé.

Mei Yu : Analyste des céréales secondaires
Mei.Yu@agr.gc.ca

Oléagineux

Canola

En 2022-2023, les stocks canadiens de canola ont augmenté de 22 % par rapport à l'an dernier, en raison de l'augmentation de la production de l'été dernier, d'un rythme d'importation stable et de stocks d'ouverture plus bas. Les volumes de production sont estimés à 18,2 millions de tonnes (Mt), ceux des importations à 0,1 Mt et ceux des stocks d'ouverture à 0,9 Mt.

La consommation apparente totale depuis le début de la campagne revient à des niveaux plus normaux en raison de la hausse des exportations de 60 % à 8,4 Mt, tandis que le volume de trituration national augmente à 9,5 Mt, contre 8,6 Mt en 2021-2022. Ces estimations sont corroborées par le rythme d'utilisation actuel, les exportations et la disparition sur le marché intérieur ayant augmenté de 57 % et 11 % par rapport à la même période l'an dernier, selon les données de la Commission canadienne des grains. Les stocks de fermeture sont estimés à 0,65 Mt, soit un niveau inférieur aux 0,87 Mt de 2021-2022, ce qui donne un ratio stocks-utilisation de 4 %. Les prix du canola sont estimés à 840 \$/t, le marché étant soumis aux pressions exercées par l'augmentation des réserves mondiales d'huile végétale, par une récolte record de soja au Brésil et par les estimations d'une abondante récolte de soja à venir aux États-Unis.

Les facteurs à surveiller sont les suivants : (i) les prévisions météorologiques au Canada et aux États-Unis; (ii) les problèmes potentiels d'insectes, de maladies et de mauvaises herbes; (iii) la décision du 14 juin de l'Environmental Protection Agency des États-Unis qui établit les volumes de la Norme sur les carburants renouvelables pour 2023, 2024 et 2025; (iv) les facteurs déterminants de l'offre et de la demande mondiales de colza et d'autres oléagineux.

En 2023-2024, les superficies en canola devraient augmenter légèrement pour atteindre 8,7 millions d'hectares (Mha), car les producteurs maintiennent leurs rotations de cultures malgré les prix attractifs du blé et des pois et la baisse des prix du canola à la fin de la campagne de 2022-2023. La production devrait totaliser 18,4 Mt, en supposant des taux

d'abandon et des rendements moyens. Les conditions météorologiques dans l'Ouest canadien au début de la saison de croissance restent instables, car le temps froid et sec des mois de mars et d'avril a été suivi en mai par une chaleur quasi exceptionnelle. Selon les prévisions saisonnières, l'été sera plus chaud que la normale. L'offre ne devrait augmenter que légèrement, car le resserrement des stocks de fermeture neutralise l'augmentation de production.

La demande de canola devrait rester stable, tandis que le volume de trituration national et les exportations devraient totaliser 9,5 Mt et 8,8 Mt, respectivement, en raison de la forte demande mondiale d'oléagineux, d'huiles végétales et de tourteaux protéinés. On a supposé que la capacité des usines de trituration sera celle des usines actuellement en opération pour la prochaine campagne agricole, mais si une grande usine de canola devait entrer en service en 2023-2024, le volume de trituration national devrait augmenter à environ 10,0 Mt tandis que les exportations devraient chuter autour de 8,3 Mt.

On a également supposé des volumes normaux d'utilisation en alimentation animale, de déchets et d'impuretés. Les stocks de fermeture devraient baisser légèrement à 0,60 Mt, contre 0,65 Mt en 2022-2023 et 2,2 Mt pour la moyenne quinquennale. Le prix simple moyen du canola, n° 1, à la livraison au port de Vancouver, devrait être de 680 \$/t contre 725 \$/t pour la moyenne quinquennale.

Graines de lin

En 2022-2023, l'offre canadienne de graines de lin est estimée à 0,57 Mt, en hausse de 38 % par rapport à l'an dernier, en raison de l'augmentation de la production et des stocks d'ouverture. Le Canada a produit 0,47 Mt de graines de lin, ce qui représente un rendement de 1,5 tonne l'hectare (t/ha).

Les exportations devraient diminuer de 32 % par rapport à l'an dernier, pour atteindre 0,15 Mt, en raison de la baisse du volume d'achats de l'Asie. Les exportations par les installations agréées représentent se font à environ 61 % du rythme de l'an dernier, la plupart des cargaisons étant destinées

aux États-Unis. L'utilisation intérieure globale est prévue à 0,14 Mt, contre 0,11 Mt en 2021-2022, en raison de l'utilisation accrue en alimentation animale, et du volume accru de déchets et d'impuretés.

Les stocks de fermeture devrait plus que tripler pour atteindre 0,28 Mt, contre 0,08 Mt l'an dernier. Les stocks à la ferme devraient augmenter pour atteindre 0,24 Mt, soit un niveau record des temps modernes. Les prix des graines de lin devraient baisser à 640 \$/t contre 1 206 \$/t en 2021-2022.

En 2023-2024, les producteurs ont l'intention d'ensemencer une superficie réduite de 0,28 Mha, soit un creux record, et cela suppose une superficie récoltée de 0,26 Mha. En supposant des rendements normaux de 1,44 t/ha ainsi que des températures et une humidité du sol normales, la production devrait être de 0,38 Mt, contre 0,47 Mt en 2022-2023 et 0,47 Mt pour la moyenne quinquennale. L'offre globale de graines de lin devrait augmenter à 0,66 Mt, la production réduite étant compensée par des stocks d'ouverture considérablement plus élevés.

L'utilisation intérieure globale devrait diminuer de 32 % en raison de la forte baisse des volumes d'utilisation en alimentation animale, des déchets et des impuretés, et de la stabilité des autres utilisations. Les exportations devraient augmenter à 0,40 Mt en raison de l'accroissement de la demande mondiale et de la baisse des prix. Les stocks de fermeture devraient chuter à 0,17 Mt. Le prix moyen simple des graines de lin no 1, en magasin, au comptant à Saskatoon, devrait s'établir à 550 \$/t, contre environ 710 \$/t pour la moyenne quinquennale.

Soja

En 2022-2023, l'offre canadienne de soja devrait augmenter à 7,3 Mt en raison de la production accrue et des stocks d'ouverture plus élevés, en conjonction avec des importations stables. La production s'élève à 6,5 Mt, contre 6,2 Mt en 2021-2022.

Les exportations devraient augmenter de 6 % à 4,5 Mt, et les envois sont destinés à un groupe diversifié de pays. Les expéditions hors du pays par les installations agréées sont en hausse de 9 % en

glissement annuel. La transformation intérieure devrait augmenter légèrement pour totaliser 1,9 Mt, contre 1,86 Mt l'an dernier. Les stocks de fermeture devraient augmenter par rapport à l'an dernier et totaliser 0,35 Mt, contre une moyenne quinquennale de 0,45 Mt.

En 2022-2023, le département d'Agriculture des États-Unis (USDA) a revu à la hausse la production mondiale d'oléagineux de 0,2 Mt, dont celle du soja de 0,1 Mt. Sur le marché intérieur américain, l'USDA a revu à la hausse la production américaine d'oléagineux de 0,4 Mt par rapport au mois dernier, et a augmenté l'offre de 0,8 Mt en raison des stocks d'ouverture plus élevés. L'USDA n'a pas modifié ses prévisions de prix du soja à la production par rapport à celles de mai, et ces prix demeurent donc à 14,20 \$US/boisseau (bu).

Les prix du soja canadien devraient augmenter à 700 \$/t, la faiblesse du dollar canadien compensant les récoltes abondantes aux États-Unis et au Brésil.

En 2023-2024, les producteurs ont l'intention d'ensemencer 2,23 Mha de soja, ce qui équivaut à une superficie récoltée légèrement inférieure de 2,23 Mha. En supposant des rendements moyens de 3,0 t/ha et des conditions de croissance normales, la production de soja devrait s'élever à 6,7 Mt, soit 0,16 Mt de plus que l'an dernier et que la moyenne quinquennale. L'offre globale de soja devrait augmenter de 2 % à 7,50 Mt.

L'utilisation intérieure globale devrait diminuer légèrement en raison d'un volume de trituration stable à 1,9 Mt et de la baisse des volumes d'utilisation en alimentation animale, des déchets et des impuretés. Les exportations seront en hausse de 0,2 Mt par rapport à 2022-2023 pour s'établir à 4,7 Mt, soit 0,17 Mt de plus que la moyenne quinquennale. Les stocks de fermeture devraient totaliser 0,35 Mt pour donner un ratio stocks-utilisation de 5 %.

L'USDA prévoit un léger relâchement du marché du soja américain par rapport au mois dernier dans sa deuxième publication WASDE (Estimations de l'offre et de la demande mondiales de produits agricoles) pour 2023-2024. La production de soja demeure inchangée par rapport au mois dernier, à 4,51 milliards de boisseaux (Bbu), contre 4,28 Bbu

en 2022-2023, en raison de la stabilité des superficies ensemencées et des rendements plus élevés. Les estimations de rendement sont basées sur un modèle ajusté aux conditions météorologiques et sur la supposition de conditions météorologiques normales. Les réserves sont révisées à la hausse de 15 millions de boisseaux (Mbu) par rapport au mois dernier, en raison des stocks d'ouverture plus élevés. Les volumes de trituration et d'exportation de soja aux États-Unis devraient atteindre respectivement 2,31 milliards de boisseaux et 1,98 milliard de boisseaux. Les stocks de fermeture devraient augmenter à 0,35 milliard de boisseaux. L'USDA prévoit un prix à la production du soja de 12,10 \$US/bu, contre 14,20 \$US/bu en 2022-2023 et 11,07 \$US/bu pour la moyenne quinquennale.

La moyenne simple du prix du soja canadien livré sur rail à Chatham devrait baisser de 160 \$/t pour s'établir à 540 \$/t, ce qui est légèrement inférieur à la moyenne quinquennale de 562 \$/t.

Chris Beckman : Analyste des oléagineux
Chris.Beckman@agr.gc.ca

Légumineuses et cultures spéciales

Pois secs

En 2022-2023, les exportations canadiennes devraient être nettement supérieures à celles de 2021-2022 à 2,7 millions de tonnes (Mt) en raison des importations accrues de la Chine et du Bangladesh. Pour la période d'août à avril, les exportations canadiennes aux États-Unis totalisent 0,2 Mt, en raison surtout de la plus grande récolte de pois secs aux États-Unis. Les stocks de fermeture au Canada devraient être plus élevés que ceux de l'an dernier, malgré une plus grande utilisation intérieure et une augmentation de la demande d'exportation. Le prix moyen de tous les types de pois secs devrait chuter abruptement par rapport aux niveaux record de 2021-2022.

L'écart de prix entre les pois secs verts et les pois secs jaunes a été de 45 \$/tonne (t), alors que les pois secs verts avaient accusé une décote de 60 \$/t en 2021-2022. En mai, les prix à la production des pois jaunes ont chuté de 35 \$/t, alors que ceux des pois verts ont augmenté de 10 \$/t. On prévoit que l'offre canadienne de pois jaunes sera semblable en 2023-2024.

En 2023-2024, les surfaces ensemencées en pois secs au Canada devraient diminuer de 5 % par rapport à 2022-2023 pour atteindre 1,3 million d'hectares (Mha), malgré les bons revenus générés de l'année précédente. En ce qui concerne la répartition provinciale, 53 % de la superficie globale ensemencée en pois secs au Canada devrait se trouver en Saskatchewan, 40 % en Alberta, tandis que le reste sera cultivé par les autres provinces canadiennes.

La production devrait diminuer à 3,25 Mt en raison du recul de la superficie cultivée. L'offre devrait diminuer de 3 % en raison de la baisse prévue de production. Les exportations devraient diminuer en raison de l'offre réduite, la Chine et le Bangladesh étant les principaux débouchés des exportations canadiennes. Les stocks de fermeture devraient diminuer à 0,38 Mt, soit un volume semblable à l'an dernier. Le prix moyen devrait être inférieur à celui de 2022-2023 en raison de l'augmentation prévue de l'offre mondiale.

Aux États-Unis, le département de l'Agriculture des États-Unis (USDA) prévoit une augmentation de 9 % des superficies ensemencées en pois secs et celles-ci devraient atteindre 1,0 million d'acres, surtout en raison de l'accroissement prévu de la superficie au Dakota du Nord. Selon AAC, en supposant des rendements et des taux d'abandon normaux, la production américaine de pois secs devrait augmenter de 13 % pour atteindre 0,77 Mt. Les États-Unis ont réussi à exporter de petites quantités de pois secs verts au Canada, aux Philippines, en Chine et au Yémen. Les États-Unis devraient maintenir leurs parts de marché en 2023-2024.

Lentilles

En 2022-2023, les exportations de lentilles devraient être nettement supérieures à celles de 2021-2022, pour totaliser 2,3 Mt. Les principaux marchés sont l'Inde, la Turquie et les Émirats arabes unis. Les stocks de fermeture devraient être plus bas. Le prix moyen des lentilles, tous types et qualités confondus, devrait baisser par rapport au record de l'an dernier, en raison de l'augmentation des stocks de fermeture et de la baisse des prix de tous les types, en particulier ceux des types de lentilles rouges. Pour la campagne agricole, les prix des grosses lentilles vertes devraient maintenir une prime de 370 \$CA/t par rapport aux prix des lentilles rouges. En mai, les prix des grosses lentilles vertes de la Saskatchewan ont augmenté de 15 \$/t et les prix à la production des lentilles rouges ont diminué de 5 \$/t.

En 2023-2024, la superficie ensemencée en lentilles au Canada devrait être inférieure de 8 % à celle de l'année précédente, soit 1,6 Mha, en raison de la forte baisse des prix des lentilles à la production au cours de la campagne 2022-2023. La Saskatchewan devrait compter pour 87 % de la superficie consacrée à la culture de lentilles, tandis que le reste sera produit en Alberta et au Manitoba. AAC prévoit que la production augmentera de 4 % pour atteindre 2,4 Mt et que l'offre diminuera à 2,6 Mt, en raison de l'augmentation de la production, partiellement contrebalancée par des stocks d'ouverture plus bas. Les exportations devraient être inférieures à celles

de 2022-2023, à 2,1 Mt. Les stocks de fermeture devraient augmenter pour atteindre 0,2 Mt. Le prix moyen devrait baisser par rapport à 2022-2023 en raison d'une offre mondiale plus élevée, alors que les prix seront plus bas pour les grades supérieurs, en supposant une distribution moyenne des grades.

L'USDA prévoit que la superficieensemencée en lentilles aux États-Unis atteindra 0,52 million d'acres en 2023-2024, en baisse de 21 % par rapport à 2022-2023, en raison de la superficie réduiteensemencée au Montana. En supposant des rendements et des taux d'abandon normaux, la production américaine de lentilles devrait, selon AAC, augmenter légèrement pour atteindre 253 milliers de tonnes (kt). Les principaux débouchés d'exportation des lentilles américaines devraient continuer d'être l'UE, le Canada et le Mexique.

Haricots secs

En 2022-2023, les exportations de haricots secs devraient augmenter et atteindre 360 kt, ce qui représente une hausse de 11 % par rapport à l'année précédente. Les États-Unis et l'UE demeurent les principaux débouchés d'exportation des haricots secs canadiens, alors que de plus petits volumes sont exportés au Japon et au Mexique. L'augmentation de l'offre nord-américaine a fait baisser les prix. Cette situation devrait exercer une pression à la baisse sur les prix des haricots secs aux États-Unis et au Canada pour le reste de la campagne agricole 2022-2023.

En 2023-2024, la superficieensemencée au Canada devrait diminuer de 14 % par rapport à 2022-2023, principalement en raison des meilleures perspectives de revenus offertes par d'autres cultures. En ce qui concerne la répartition provinciale de la superficie nationaleensemencée en pois secs, l'Ontario devrait représenter 39 % de cette superficie, le Manitoba 45 %, l'Alberta 9 % et le reste sera réparti entre la Saskatchewan, le Québec et les Maritimes. La production devrait chuter à 0,25 Mt et l'offre diminuer fortement en raison des stocks d'ouverture plus bas. Les exportations devraient diminuer, malgré la contraction de l'offre mondiale. Les stocks de fermeture devraient être plus bas. Le prix moyen des haricots secs au Canada devrait diminuer légèrement malgré la baisse de l'offre prévue en Amérique du Nord, en particulier pour les haricots

blancs et les haricots pinto.

Selon l'USDA, la superficieensemencée en haricots secs aux États-Unis devrait diminuer de 2 % et totaliser 1,23 million d'acres en raison des superficies réduites au Nebraska et au Minnesota. En supposant des rendements et des taux d'abandon normaux, la production globale de haricots secs des États-Unis (à l'exclusion des pois chiches) devrait chuter à 1,0 Mt en 2023-2024, en baisse de 13 % par rapport à 2021-2022.

Pois chiches

En 2022-2023, les exportations canadiennes de pois chiches devraient augmenter fortement pour atteindre un niveau record de 235 kt en raison de la plus forte demande des États-Unis, de la Turquie et de l'UE. Les stocks de fermeture devraient être considérablement plus bas. Le prix moyen devrait être légèrement plus élevé par rapport à l'année précédente malgré une augmentation de l'offre mondiale de pois chiches.

En 2023-2024, la superficieensemencée devrait augmenter par rapport à 2022-2023, compte tenu des bons revenus générés l'année précédente. La majeure partie de la superficie cultivée en pois chiches devrait se trouver en Saskatchewan, le reste en Alberta. Toutefois, la production devrait augmenter substantiellement et atteindre 170 kt en raison de rendements plus élevés. L'offre devrait diminuer, l'augmentation de la production étant compensée par des stocks d'ouverture plus bas.

Les exportations devraient diminuer, mais les stocks de fermeture devraient demeurer inchangés et limités. Le prix moyen devrait baisser en raison de l'augmentation de l'offre mondiale, en supposant une distribution moyenne des grades en 2023-2024.

Selon l'USDA, la superficie en pois chiches aux États-Unis en 2023-2024 devrait diminuer pour s'établir à un peu plus de 0,3 million d'acres, soit une baisse de 4 % par rapport à l'année précédente. Selon AAC, si les rendements et les taux d'abandon sont normaux, la production de pois chiches aux États-Unis en 2023-2024 devrait atteindre 0,2 Mt, en hausse de 25 % par rapport à 2022-2023. Les États-Unis devraient continuer d'accroître leurs parts de marché dans l'UE, au Pakistan et au Canada.

Graines de moutarde

En 2022-2023, les exportations canadiennes de graines de moutarde devraient augmenter substantiellement pour atteindre 135 kt. Les États-Unis et l'UE ont été les principaux débouchés d'exportation des graines de moutarde canadiennes. Les stocks de fermeture devraient augmenter pour s'établir à 20 kt. Les prix devraient baisser par rapport aux prix record de 2021-2022, mais rester historiquement élevés, en raison des stocks d'ouverture plus élevés et d'une offre nationale accrue de tous les types de graines de moutarde.

En 2023-2024, la superficie ensemencée devrait augmenter de 15 %, ce qui en fera la plus grande superficie enregistrée depuis 2004-2005, en raison des prix élevés obtenus l'année précédente. La Saskatchewan devrait compter pour 75 % de la superficie ensemencée en moutarde par les provinces canadiennes, et l'Alberta, 23 %. Selon AAC, la production devrait augmenter de 33 % pour atteindre 215 kt en raison de la plus grande superficie ensemencée et de l'amélioration des rendements. L'offre totale devrait augmenter fortement en raison de la production accrue et des stocks d'ouverture plus élevés. Les exportations devraient diminuer à 130 kt tandis que les stocks de fermeture devraient augmenter et devenir encombrants. Le prix moyen devrait être plus bas que celui observé au cours des trois années précédentes, tout en restant historiquement élevé.

Graines à canaris

En 2022-2023, les exportations devraient être plus élevées qu'en 2021-2022 et s'établir à 145 kt. L'UE et le Mexique sont restés les principaux marchés. Les stocks de fermeture devraient augmenter. Le prix moyen devrait diminuer par rapport à 2021-2022 en raison des stocks plus élevés.

En 2023-2024, la superficie ensemencée devrait augmenter en raison des meilleures perspectives de revenus par rapport aux cultures concurrentes. La production devrait augmenter de 13 % et l'offre, autant. Les exportations devraient augmenter par rapport aux volumes de 2022-2023 en raison de l'augmentation de l'offre. Les stocks de fermeture devraient augmenter pour la troisième année consécutive. Le prix moyen devrait être inférieur à celui de 2022-2023.

Graines de tournesol

En 2022-2023, les exportations de graines de tournesol devraient baisser à 33 kt en raison de la demande réduite des États-Unis. Les États-Unis et le Japon sont les principaux débouchés d'exportation des graines de tournesol canadiennes. Les stocks de fermeture devraient par conséquent augmenter. Le prix moyen des graines de tournesol au Canada devrait diminuer par rapport à celui de 2021-2022, alors que les prix de l'huile seront plus bas et que les prix des graines de tournesol de type confiserie seront plus élevés.

En 2023-2024, la superficie ensemencée devrait être inférieure à celle de 2022-2023, car les perspectives de revenus devraient être moins attrayantes que celles offertes par d'autres cultures. La production devrait être plus faible (80 000 tonnes), en supposant des rendements moyens, alors que l'offre devrait augmenter à 250 000 tonnes en raison des stocks d'ouverture plus élevés. Les exportations devraient augmenter, alors que les stocks de fermeture devraient continuer de grossir. Le prix moyen devrait chuter par rapport à celui de 2022-2023 en raison de la réduction de l'offre attendue en Amérique du Nord. On s'attend à une baisse des prix de l'huile et des produits de confiserie aux États-Unis et au Canada, ainsi qu'à une baisse des prix de l'huile de soja aux États-Unis.

Selon l'USDA, la superficie ensemencée en tournesol aux États-Unis en 2023-2024 devrait augmenter à 1,36 million d'acres, soit une hausse de 20 % par rapport à 2022-2023 en raison de la diminution des superficies semées au Dakota du Nord et au Dakota du Sud. La superficie ensemencée en tournesol de type oléagineux devrait chuter à 1,20 million d'acres et celle ensemencée en type de confiserie devrait augmenter pour atteindre un peu moins de 0,16 million d'acres. Selon les prévisions d'AAC, en supposant des rendements et des taux d'abandon normaux, la production de graines de tournesol aux États-Unis en 2023-2024 devrait diminuer de 26 % pour se situer en dessous de la barre des 1,0 Mt.

Bobby Morgan : Analyste des légumineuses et des cultures spéciales

Bobby.Morgan@agr.gc.ca

CANADA : OFFER ET UTILISATION DES CÉRÉALES ET OLÉAGINEUX

20 juin, 2023

Culture et campagne agricole (a)	Superficie ensemencée ----- milliers d'hectares -----	Superficie récoltée	Rendement t/ha	Production	Importations		Exportations	Alimentation et utilisation industrielle (d)	Proven des déchets et pertes	Utilisation intérieure totale (e)	Stocks de fin de campagne	Prix moyen (g) \$/t
					(b)	Offre totale						
Blé dur												
2021-2022	2 321	2 231	1,36	3 032	8	3 853	2 716	210	125	568	569	631
2022-2023p	2 431	2 399	2,27	5 443	25	6 038	4 800	190	354	758	480	450
2023-2024p	2 453	2 404	2,42	5 821	25	6 326	4 750	200	362	776	800	400
Blé (sauf blé dur)												
2021-2022	7 170	6 968	2,78	19 390	153	24 683	12 351	3 250	5 183	9 238	3 093	271
2022-2023p	7 844	7 683	3,69	28 380	100	31 574	19 650	3 200	4 374	8 424	3 500	400
2023-2024p	8 460	8 291	3,61	29 931	100	33 531	20 000	3 200	4 506	8 531	5 000	370
Tous blés												
2021-2022	9 492	9 199	2,44	22 422	161	28 536	15 067	3 460	5 309	9 807	3 663	
2022-2023p	10 274	10 082	3,35	33 824	125	37 611	24 450	3 390	4 728	9 181	3 980	
2023-2024p	10 914	10 695	3,34	35 751	125	39 856	24 750	3 400	4 868	9 306	5 800	
Orge												
2021-2022	3 368	3 011	2,32	6 984	228	7 923	2 673	284	4 178	4 707	543	432
2022-2023p	2 851	2 636	3,79	9 987	30	10 559	3 720	218	5 647	6 109	730	410
2023-2024p	2 867	2 608	3,66	9 542	30	10 302	3 330	318	5 609	6 172	800	350
Maïs												
2021-2022	1 488	1 462	10,00	14 611	6 141	22 921	1 746	5 797	12 617	18 430	2 746	312
2022-2023p	1 466	1 444	10,07	14 539	2 150	19 434	2 050	5 800	9 169	14 984	2 400	305
2023-2024p	1 507	1 477	9,70	14 320	2 000	18 720	1 750	5 500	9 254	14 770	2 200	255
Avoine												
2021-2022	1 502	1 214	2,39	2 899	25	3 580	2 307	98	709	941	333	565
2022-2023p	1 593	1 402	3,73	5 226	25	5 584	2 605	100	1 528	1 729	1 250	340
2023-2024p	1 237	1 030	3,53	3 642	15	4 907	2 550	100	1 156	1 357	1 000	325
Seigle												
2021-2022	194	116	3,22	372	1	464	151	25	183	229	84	320
2022-2023p	237	152	3,42	520	2	606	190	39	239	295	120	270
2023-2024p	190	108	3,24	350	2	472	165	39	170	226	80	240
Céréales mélangées												
2021-2022	203	116	1,88	218	0	218	0	0	218	218	0	
2022-2023p	138	72	2,82	203	0	203	0	0	203	203	0	
2023-2024p	90	43	2,71	116	0	116	0	0	116	116	0	
Total des céréales secondaires												
2021-2022	6 754	5 917	4,24	25 083	6 395	35 105	6 876	6 205	17 903	24 524	3 705	
2022-2023p	6 286	5 705	5,34	30 475	2 207	36 386	8 565	6 157	16 786	23 321	4 500	
2023-2024p	5 892	5 266	5,31	27 970	2 047	34 516	7 795	5 957	16 306	22 641	4 080	
Canola												
2021-2022	9 016	8 949	1,54	13 752	105	15 633	5 250	8 555	900	9 518	865	1 075
2022-2023p	8 659	8 596	2,11	18 174	100	19 138	8 400	9 500	537	10 088	650	840
2023-2024p	8 740	8 630	2,13	18 400	100	19 150	8 800	9 500	199	9 750	600	680
Lin												
2021-2022	416	404	0,83	337	12	408	219	N/A	93	107	82	1 206
2022-2023p	315	312	1,52	473	10	565	150	N/A	125	140	275	640
2023-2024p	279	261	1,44	375	10	660	400	N/A	76	95	165	550
Soja												
2021-2022	2 154	2 134	2,92	6 224	552	7 072	4 256	1 858	450	2 529	287	678
2022-2023p	2 135	2 118	3,09	6 543	500	7 330	4 500	1 900	380	2 480	350	700
2023-2024p	2 230	2 227	3,01	6 700	450	7 500	4 700	1 900	350	2 450	350	540
Total des oléagineux												
2021-2022	11 585	11 486	1,77	20 313	669	23 113	9 726	10 413	1 442	12 153	1 234	
2022-2023p	11 108	11 026	2,28	25 190	610	27 034	13 050	11 400	1 043	12 709	1 275	
2023-2024p	11 249	11 118	2,29	25 475	560	27 310	13 900	11 400	625	12 295	1 115	
Total des céréales et oléagineux												
2021-2022	27 831	26 602	2,55	67 818	7 224	86 754	31 669	20 078	24 654	46 484	8 601	
2022-2023p	27 669	26 814	3,34	89 489	2 942	101 031	46 065	20 947	22 557	45 211	9 755	
2023-2024p	28 054	27 079	3,29	89 196	2 732	101 683	46 445	20 757	21 799	44 243	10 995	

(a) La campagne agricole s'étend d'août à juillet sauf pour le maïs et le soja (septembre à août).

(b) Ne comprend pas les importations de produits dérivés.

(c) Comprend les exportations de produits du blé, du blé dur, de l'orge, de l'avoine et du seigle. Ne comprend pas les exportations de produits d'oléagineux.

(d) Les informations sur l'utilisation du soja à des fins industrielles et de l'alimentation humaine sont fondées sur les données provenant de la Canadian Oilseed Processors Association.

(e) Utilisation intérieure totale = Alimentation humaine et utilisation industrielle + Proven des déchets et criblures + Semences + Perte de manutention

(g) Prix moyens de la campagne agricole : Blé (n° 1 CWRS, 13,5% de protéines) et le blé dur (CWAD n° 1, la protéine de 13%), les deux prix correspondent aux prix moyens en espèces des producteurs de la Saskatchewan; orge (fourragère n° 1 comptant, en entrepôt à Lethbridge); maïs (EC n° 2 comptant en entrepôt à Chatham); avoine (US lourde n° 2 prochaine échéance au CBOT); seigle (Prix moyen à la production des Prairies, FAB à la ferme); canola (Can n° 1 comptant, en entrepôt à Vancouver); lin (OC n° 1 comptant, en entrepôt à Saskatoon); soja (n° 2 comptant en entrepôt à Chatham)

Source : Statistique Canada et Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC)

p : prévisions d'AAC, exception faites de celles de Statistiques Canada sur la superficie, le rendement et la production pour 2022-2023 et la superficie ensemencé pour 2023-24

CANADA : OFFER ET UTILISATION DES LEGUMINEUSES ET CULTURES SPECIALES

20 juin, 2023

Culture et campagne agricole (a)	Superficie ensemencée ---- milliers d'hectares ----	Superficie récoltée	Rendement t/ha	Production	Importations		Exportations		Utilisation intérieure totale (c)	Stocks de fin de campagne	Prix moyen (d) \$/t	Ratio stocks-utilisation
					(b)	Offre totale	(b)					
----- milliers de tonnes métriques -----												
Pois sec												
2021-2022	1 560	1 505	1,49	2 244	29	2 831	1 911	580	339	590	14%	
2022-2023p	1 363	1 348	2,54	3 423	26	3 788	2 700	688	400	450	12%	
2023-2024p	1 300	1 270	2,56	3 250	30	3 680	2 600	705	375	400	11%	
Lentille												
2021-2022	1 700	1 675	0,95	1 594	51	2 083	1 601	259	223	970	12%	
2022-2023p	1 749	1 715	1,34	2 301	75	2 599	2 250	249	100	815	4%	
2023-2024p	1 609	1 585	1,51	2 400	75	2 575	2 100	275	200	800	8%	
Haricot sec												
2021-2022	172	162	2,25	364	71	540	323	77	140	1210	35%	
2022-2023p	120	117	2,67	313	75	528	360	78	90	1165	21%	
2023-2024p	104	102	2,45	250	75	415	310	75	30	1140	8%	
Pois chiche												
2021-2022	90	88	1,04	91	30	395	176	64	155	975	65%	
2022-2023p	95	95	1,35	128	45	328	235	68	25	1000	8%	
2023-2024p	105	105	1,62	170	45	240	145	70	25	980	12%	
Graine de moutarde												
2021-2022	117	110	0,55	61	9	130	106	18	6	2885	5%	
2022-2023p	225	219	0,74	162	9	177	135	22	20	2140	13%	
2023-2024p	258	250	0,86	215	7	242	130	22	90	1370	59%	
Graine à canaris												
2021-2022	122	121	1,05	127	0	201	139	8	54	1125	37%	
2022-2023p	118	117	1,36	159	0	213	145	10	58	900	37%	
2023-2024p	126	125	1,44	180	0	238	165	8	65	800	38%	
Graine de tournesol												
2021-2022	37	37	2,04	75	37	228	41	68	118	900	108%	
2022-2023p	38	38	2,24	84	40	242	33	74	135	825	126%	
2023-2024p	36	36	2,22	80	35	250	40	70	140	800	127%	
Total Légumineuses et cultures spéciales (c)												
2021-2022	3 798	3 698	1,23	4 555	227	6 407	4 297	1 074	1 035			
2022-2023p	3 707	3 649	1,80	6 570	270	7 875	5 858	1 189	828			
2023-2024p	3 538	3 473	1,88	6 545	267	7 640	5 490	1 225	925			

(a) Campagne agricole d'août à juillet. Comprend les légumineuses (pois sec, lentille, haricot sec, pois chiche) et les cultures spéciales (graine de moutarde, graine à canaris et graine de tournesol).

(b) Les produits sont exclus.

(c) Utilisation intérieure totale = Alimentation humaine et utilisation industrielle + Provendes, déchets et criblures + Semences + Perte de manutention

(d) Prix au producteur FAB usine Moyenne - tous types, grades et marchés confondus.

Source : Statistique Canada et Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC)

p : prévisions d'AAC, exception faites de celles de Statistiques Canada sur la superficie, le rendement et la production pour 2022-2023 et la superficie ensemencé pour 2023-24